

La détention des étalons: un défi



Contenue

La détention et l'occupation d'étalons est un vrai défi	3
Conclusion	4
Des exemples d'élevages	
Les contacts sociaux sont aussi possibles dans des box individuels	5
Les parois ne sont ouvertes qu'en haut	5
Des voisins adéquats	5
Les étalons ont besoin de mouvement et d'entraînement	5
Tenir compte du caractère	6
Les étalons en mains expertes uniquement	6
Box sociaux pour davantage de contact corporel: Exemple d'Haras national suisse HNS à Avenches	7
Détenir un étalon dans un troupeau n'est pas une mince affaire	9
Un étalon commandé par ses hormones	9
Les étalons sont très sensibles	10
L'adaptation au troupeau demande de la patience	10
Des écuries aménagées simplement	10
Former sans exiger trop	11
Bien observer les troupeaux et intervenir si nécessaire	11
Un étalon est-il nécessaire?	11
L'étalon n'est pas un solitaire	13
Les Appaloosas sont moins farouches	13
L'étalon ne viole pas ses juments	13
Un étalon est sensible et perçoit les comportements injustes	14
Jamais plus d'un étalon dans un groupe contenant des juments	14
Tenir compte du caractère	15
La détention d'étalons exige d'être correct	16
Une écurie avec une porte de sortie sur les champs	16
Un seul étalon avec des juments	16
Les étalons sont sensibles	17
«L'étalon a besoin de tolérance»	17
Des préludes indispensables	18

© 2020 Protection Suisse des Animaux PSA
 © Photos Michael Götz (sauf mention contraire)

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle
 Tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3
 psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Auteurs

Direction de projet Sandra Schaefer, zoologue diplômée, service spécialisé de la PSA Animaux de compagnie et chevaux

Co-auteur Michael Götz, ingénieur agronome, M. Götz Agrarjournalist GmbH

La détention et l'occupation d'étalons est un vrai défi

Il suffit d'observer des chevaux sauvages ou en liberté pour constater, rapidement, que même les étalons adultes vivent pratiquement toujours en groupe dans la nature. Sans harem, ils rejoignent des groupes de célibataires, aussi appelés groupes de bachelors, et se déplacent ensemble à la recherche de juments. Ils ont autant besoin de contacts sociaux que les juments et les hongres. La difficulté réside dans le fait qu'en présence de juments en chaleur et d'autres congénères masculins, les étalons présentent un comportement sexuel et concurrentiel très marqué dû à la présence des hormones. Si des animaux de sexe féminin sont présents, les mâles peuvent se livrer à des combats de dominance. La détention d'étalons exige donc beaucoup de connaissances spécifiques et de compréhension des animaux. Si, d'une part, la sécurité de tous les animaux vivant sur l'exploitation doit être garantie, il faut, d'autre part, assurer un mode de vie conforme à l'espèce permettant les contacts sociaux.

À la suite d'un projet de recherche sur la détention en groupe d'étalons reproducteurs, le Haras national suisse HNS intègre depuis 2009 un groupe d'environ huit étalons à l'issue de la saison de reproduction, qui vit dans un pré de 4 hectares avec des abris contre les intempéries. Cette détention en groupe se déroule relativement à l'écart du haras, loin des juments. Les étalons du groupe présentent un comportement rituel nettement plus marqué et ont moins d'interactions agressives. Trois à cinq jours déjà après la réunion du groupe, la fréquence de ces comportements diminue rapidement et se stabilise à un niveau tel que celui observé dans les groupes de célibataires Przewalski. La hiérarchie entre les étalons reproducteurs se stabilise après deux ou trois mois. Une fois les résultats de l'étude de comportement sur la détention en groupe des étalons reproducteurs disponibles et sur la base des expériences pratiques réalisées depuis plusieurs années, le HNS juge la détention en groupe des étalons comme possible, du moment que des facteurs spécifiques sont réunis: le pré doit être suffisamment vaste, les étalons doivent être tenus à l'écart des autres chevaux, les clôtures suffisamment hautes et sûres et les fers retirés. Enfin, de solides connaissances professionnelles sont nécessaires. Les auteurs de l'étude en concluent que la détention des étalons sur ce modèle devrait être encouragée, puisqu'elle est conforme à l'espèce.



La détention en groupe d'étalons reproducteurs au Haras National Suisse fonctionne bien, les animaux disposent d'un vaste pâturage à l'écart des juments et la constellation des groupes reste généralement la même durant les six mois que dure la période de pâturage.

CHRISTELLE ALTHAUS, AGROSCOPE, HARAS NATIONAL SUISSE HNS

Les écuries avec box individuels sont encore très répandues en Suisse. Des pensions n'accueillent que les étalons et les hongres. Lorsque les étalons sont placés côte à côte dans un box, une pratique courante, ils sont en règle générale dans l'incapacité d'établir un contact corporel avec les animaux voisins, les barreaux verticaux étroits les en empêchant. Les parois de séparation des box de construction spéciale, appelés «box Kurtz» du nom de leur inventeur Andreas Kurtz, ou box sociaux, sont constitués pour moitié d'une paroi en lattes de bois et pour moitié de barreaux verticaux disposés. En principe, ces barreaux doivent être adaptés à la taille du voisin de box, de manière

à permettre le passage aisé de la tête et du cou, tout en étant suffisamment étroits pour éviter la compression de la poitrine et des épaules. Ces écarts plus généreux permettent aux étalons d'entrer en contact physique avec leurs voisins. Mais cette solution leur donne aussi la possibilité de se tenir à l'écart derrière la partie fermée de la paroi. Malheureusement, à ce jour, peu d'écuries sont équipées de box sociaux de ce type. Le service de conseil du Haras national suisse d'Agroscope, à Avenches, peut être consulté pour les questions portant sur la détention d'étalons en box sociaux, puisqu'il a accumulé plusieurs années d'expérience avec ce type d'équipement.

Les plus grands problèmes semblent se présenter quand les étalons se trouvent box à box dans la même écurie que des juments, par exemple en pension ou dans des écuries de compétition. Dans ce cas, des hongres doivent être intercalés entre les animaux. Sans cette mesure, les chevaux peuvent être agités et des situations délicates risquent de se produire. À leur tour, des différences entre propriétaires d'étalons et d'autres chevaux ou les propriétaires des écuries peuvent surgir. En conséquence, l'étalon est placé dans le box le plus éloigné et n'est pas mis volontiers au pré en présence de juments. Pourtant, ces animaux ont tout autant besoin d'exercice et de pâturage que les autres.

Un autre problème réside dans la relation entre l'être humain et l'animal. Les étalons sont très sensibles et délicats. Comme avec tous les chevaux, il faut faire preuve d'une grande bienveillance, voire d'une plus grande attention qu'à l'égard des juments et des hongres. Selon les déclarations de différents propriétaires expérimentés, les étalons perçoivent très rapidement les négligences dans leur éducation ou deviennent craintifs après un incident. Ils n'en font alors qu'à leur tête et sont moins obéissants. Ce comportement peut mener à des situations dangereuses, qui vont effrayer leur propriétaire. Au final, il peut arriver que ce dernier n'ose plus monter son étalon, qui est alors encore moins occupé. Une spirale négative s'en suit.

Par chance, la Suisse compte aussi des étalons heureux. Certains éleveurs les laissent vivre en troupeau avec des juments. Malheureusement, la Confédération a supprimé il y a quelques années la contribution SST de CHF 90 par unité de gros bétail pour les étalons. Un choix incompréhensible pour la PSA, l'élevage des étalons en groupe méritant d'être autant encouragé que celui des juments ou des hongres. Les éleveurs d'étalons qui choisissent la détention en groupe ne reçoivent actuellement plus rien pour leur effort.

D'autres détenteurs de chevaux, comme le Cirque Knie, montrent comment leurs bêtes profitent de contacts sociaux plus épanouis dans leurs box semi-ouverts. Combinés avec de l'exercice, un accès quotidien au pré et des occupations, ces élevages peuvent être qualifiés de conformes à l'espèce. Dans l'annexe ci-après, la PSA présente des exemples d'élevages dont les propriétaires d'étalons peuvent s'inspirer.

Conclusion des exemples d'élevages

- La détention d'étalons exige des connaissances très spécifiques ainsi qu'une sensibilité certaine dans l'éducation des animaux.
- Les étalons domestiqués doivent avoir des contacts avec leurs congénères, comme dans la nature. Pour cette raison, la PSA demande à la Confédération de réintroduire les paiements directs pour les étalons détenus en groupe (SST).
- Les étalons ont aussi besoin de pouvoir bouger et pâturer autant que possible. Cet espace de liberté doit être sécurisé conformément à la situation.
- Par ailleurs, une occupation régulière est indispensable.
- Si ces besoins ne peuvent être pris en compte en raison de la nature même de l'animal (étalon), la Protection suisse des animaux PSA recommande la castration. Les hongres sont en effet plus faciles à socialiser. Leurs détenteurs peuvent les aborder avec moins de craintes, ce qui influence positivement leur utilisation.

Les contacts sociaux sont aussi possibles dans des box individuels

Les propriétaires de chevaux n'ont que très rarement la possibilité de détenir un étalon en troupeau ou en groupe lorsque des juments et des hongres vivent dans la même écurie. Si les étalons sont placés dans des box, ils devraient, outre les sorties et le pâturage quotidien, avoir la possibilité d'établir des contacts sociaux, par exemple dans des box semi-ouverts ou sociaux.

Détention des étalons dans des box semi-ouverts à l'exemple de Fredy Knie jun.

Détention des étalons dans des box semi-ouverts à l'exemple de Fredy Knie jun.

Les parois ne sont ouvertes qu'en haut

50 étalons vivent dans le quartier d'hiver du cirque national suisse Knie. Chaque étalon dispose d'un box individuel, avec souvent une possibilité de sortie. Il y a près de dix ans, le Cirque Knie a «ouvert» pour moitié deux box accueillant des étalons. Les chevaux peuvent se voir et se renifler, mais aussi entrer en contact direct l'un avec l'autre. Au lieu d'une paroi fermée, des barreaux verticaux distants de 30 cm permettent aux chevaux de passer la tête vers leur voisin, de se renifler et de se mordiller. Parfois, ils se chamaillent pour jouer. «Ils s'amuse», assure Fredy Knie Jun., célèbre pour ses numéros de dressage d'étalons et riche d'une profonde expérience de leur détention. Selon lui, les chevaux et plus particulièrement les étalons, sensibles, détenus constamment derrière des parois borgnes deviennent fous et agressifs, de sorte qu'on ne peut plus travailler avec eux. Des contacts, au moins visuels et olfactifs, devraient donc être possibles, au minimum au niveau de la tête.

Des voisins adéquats

Dans la pratique toutefois, les difficultés sont nombreuses. Les box avec des parois semi-ouvertes ne conviennent qu'aux étalons qui s'entendent entre eux. Les animaux très dominants ne devraient pas se côtoyer ainsi. Et des interactions agressives sont toujours possibles entre les étalons qui se supportent, surtout avant l'affouragement. Pour prévenir les coups de sabot, la partie inférieure de la paroi des box sociaux du Cirque Knie est protégée par du liège. Comme les étalons ont pour habitude de se dresser, de donner des coups de tête ou de battre des pattes avant, le risque existe qu'ils se blessent à la barre verticale supérieure ou à la paroi (comparaison avec les box sociaux offrant des possibilités de contact grâce aux barres disposées sur toute la hauteur).

Fredy Knie a fait poser une grille rabattable sur la paroi semi-ouverte pour pouvoir aussi fermer la partie ouverte lorsque cela s'avère nécessaire. Comme la paroi semi-ouverte est coulissante, elle peut aussi être placée sur la partie fermée de la paroi de séparation. De cette manière, deux box peuvent être reliés simplement quand l'un est vide. L'étalon dispose alors d'une surface deux fois plus grande. Les box semi-ouverts conviennent également aux juments et aux hongres qui se supportent. Les étalons ne devraient toutefois pas être détenus dans la même écurie que les juments, à moins qu'il s'agisse d'un animal particulièrement tolérant.



Le contact corporel est possible grâce aux barreaux verticaux.

Les étalons ont besoin de mouvement et d'entraînement

D'après Fredy Knie, les parois semi-ouvertes rendent les étalons plus équilibrés. Mais cela ne suffit pas. Le spécialiste accorde une grande importance à ce que les étalons aient suffisamment de mouvement, d'occupation et de variété. Dans le quartier d'hiver, les entraînements en groupe et individuels sont donc quotidiens. Les étalons doivent faire leurs preuves physiquement et mentalement. L'entraîneur veille à ce que le groupe soit en mouvement et fait sortir certains animaux du troupeau: c'est l'appel. Les étalons sont aussi montés et conduits par groupes dans un paddock l'après-midi. Quand ils sont en tournée, ils sont détenus dans des box avec possibilité de sortie, pour autant que la situation le permette. Et même là, ils ne doivent pas entièrement renoncer au pâturage. Des camions les y conduisent régulièrement.

Tenir compte du caractère

Les étalons veulent être occupés, comme tous les chevaux. Le plus simple est de leur proposer plusieurs fois par jour du foin dans des filets et de disposer de la paille dans le box. Une pièce essentielle du puzzle de la détention respectueuse des étalons est le lien avec l'être humain. La personne de référence doit comprendre le caractère de l'animal et rester le chef, tout en faisant preuve de douceur. Car tous les étalons ne se ressemblent pas. «Chaque étalon doit être traité individuellement», dit Fredy Knie. Bien qu'ils jouent volontiers aux «machos», ils sont en effet très sensibles sur le plan psychique. «Traiter un étalon de manière trop brusque finit toujours pas se payer», dit l'ami des chevaux. Pour que la relation entre l'homme et l'animal soit de qualité, il faut en tout cas faire preuve de bienveillance.

Les étalons en mains expertes uniquement

Ancienne cheffe de l'écurie, Rebecca Fratellini estime que les étalons sont réservés aux experts. «Chaque animal est différent et il faut l'accepter tel qu'il est», dit-elle. Certains propriétaires réagissent trop fortement quand leur étalon ne se comporte pas comme ils l'attendent. «L'étalon doit pouvoir de temps à autre faire un pas de côté», dit la spécialiste. Et un tel comportement ne doit pas provoquer la peur. Si on limite en revanche sa liberté de mouvement pour cette raison, il se rebiffe. Une spirale se crée, conduisant à la désobéissance et finalement aussi à l'opposition. Dans le pire des cas, l'étalon devient incontrôlable. Pour gagner la confiance d'un cheval, il est



Une paroi coulissante permet de doubler la surface des box.



Une détention conforme à l'espèce des étalons implique aussi de «travailler» avec les animaux...



... et de leur offrir la liberté de se dépenser quotidiennement, si possible avec des contacts sociaux.

indispensable de lui porter attention et d'être à l'écoute de ses besoins. C'est là que réside la base de toute éducation réussie.

Les conditions ne sont pas toujours réunies pour une détention conforme à l'espèce, par exemple quand le propriétaire n'est pas disposé à s'adapter à son animal et qu'il ne le possède que pour des questions de prestige. Dans ce cas, il vaut mieux castrer l'étalon, même s'il a déjà un certain âge. La castration devrait de préférence se dérouler à l'hôpital vétérinaire, qui dispose d'installations pratiques pour fixer l'animal et pour la narcose.

Box sociaux pour davantage de contact corporel: Exemple d'Haras national suisse HNS à Avenches

Comme décrit plus haut, les box semi-ouverts peuvent présenter des risques suivant le comportement des étalons et la constellation du groupe. Pour les minimiser, le propriétaire doit connaître ses bêtes et bien les observer.

Même lorsque les interactions sont amicales, les étalons donnent des coups de tête et/ou se dressent. Si les barres transversales sont basses, il peut arriver qu'ils se cognent la tête. Ils risquent alors de se blesser. La famille Knie n'a toutefois jamais eu à déplorer de tels incidents.

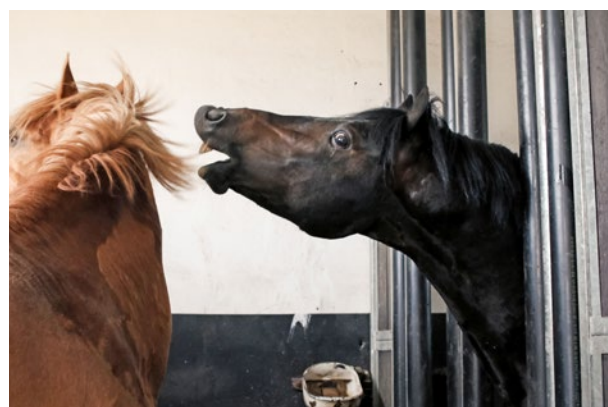
L'Agroscope, à Avenches, a fait des expériences positives avec les box sociaux d'Andreas Kurtz (les box du Cirque Knie sont aussi l'une de ses créations). L'écart entre les barreaux est de 30 cm, comme au Cirque Knie, mais ils descendent jusqu'au sol. Les chevaux peuvent ainsi avancer la tête relativement loin dans le box d'à côté pour y interagir avec leur voisin, que ce soit pour jouer, l'impressionner, manger ou se reposer. L'autre moitié de la paroi de séparation est fermée jusqu'en haut de lattes en bois et permet aux animaux de se réfugier hors du regard du voisin. Lorsque des box sociaux sont utilisés, il faut veiller à ne pas remplacer sans cesse les animaux voisins.

Dans le cadre d'un projet de recherche portant sur 40 étalons détenus dans les box sociaux d'Agroscope, les vétérinaires n'ont constaté que de légères blessures cutanées telles des égratignures de la robe, quelques griffures ou des plaies superficielles isolées, mais pas de blessures sévères. La majorité des altérations cutanées constatées à l'occasion se trouvaient sur la tête, au niveau de l'arcade zygomaticue. Ces égratignures n'ont pas été provoquées par le cheval voisin, mais pas un brusque retrait de la tête et un frottement contre les barreaux lors des interactions sociales. Pour les éviter, les collaborateurs d'Agroscope ont habillé les barres de métal de tubes en plastique pivotants.



Les box sociaux permettent de nombreuses interactions positives entre les étalons: jeux, mesure de la force, repos commun et nourriture.

MARIE ROIGS-PONS, AGROSCOPE, HARAS NATIONAL SUISSE HNS



En présence d'un nouveau voisin, les interactions s'intensifient. L'expérience a montré qu'elles ne dureraient toutefois pas plus de vingt minutes. Il est très rare que la constellation ne fonctionne pas du tout. Un encadrement professionnel et des observations attentives des étalons détenus dans des box sociaux sont des facteurs extrêmement importants pour assurer le bien-être à long terme des deux voisins de box.

MARIE ROIGS-PONS, AGROSCOPE, HARAS NATIONAL SUISSE HNS



Les box sociaux ont été optimisés pour que les barreaux pivotent lorsque le cheval retire sa tête. Ils permettent d'éviter que les animaux ne se blessent.

Des informations complémentaires sur le thème des box sociaux sont disponibles dans la feuille d'information de la PSA «Box double pour chevaux»:
www.protection-animaux.com/publications/chevaux/infothek/mb_chevaux_etables.pdf

Le service de conseil du Haras National Suisse d'Agroscope à Avenches peut être contacté en cas de questions sur la détention d'étalons dans des box sociaux:
Agroscope, Haras National Suisse HNS, Les Longs-Prés, 1580 Avenches, tél. +41 58 482 61 11,
harasnational@agroscope.admin.ch

Détenir un étalon dans un troupeau n'est pas une mince affaire

L'étalon Eloy pâture paisiblement entre les juments et leurs poulains. Quelques vaches Dexter et leurs veaux ainsi qu'un taureau paissent également à proximité. La plupart du temps, la détention de l'étalon ne pose pas de problème, raconte Christoph Saner, dont la ferme se trouve à Ramiswil, dans le canton de Soleure.

Près de 60 Franches-Montagnes, juments, poulains, hongres et trois étalons vivent ici. Pendant la période de végétation, les chevaux sont généralement dans un pré. La place ne manque pas avec 87 ha de surfaces vertes.

Qu'un étalon se laisse commander par son maître ne dépend pas seulement du caractère de l'animal, mais aussi de la relation qu'il entretient avec cette personne. L'étalon doit respecter l'être humain comme son chef et lui faire confiance. Christoph Saner parle d'une relation fondamentale dominante et honnête.

Un étalon commandé par ses hormones

La coexistence pacifique au pré peut être rapidement perturbée. Une jument dominante peut faire une crise de jalousie quand son propriétaire s'occupe trop intensément de l'étalon. Elle va alors chasser le mâle. Mais il y a aussi des moments où l'étalon prend les commandes du harem. C'est le cas lorsque l'une des femelles est en chaleur, provoquant une attitude agressive chez le mâle. Selon Christoph Saner, ce phénomène se produit aussi quand de nouvelles juments sont intégrées au troupeau et que sa structure s'en trouve modifiée. Il recommande en conséquence de ne pas modifier le troupeau de juments pendant six mois au moins avant d'y intégrer l'étalon. La structure claire du troupeau permet à toutes les juments de compter sur la protection des leurs congénères et de dominer ensemble le nouveau-venu. Les juments contrôlent l'étalon et commandent son comportement.

Cela permet de minimiser la situation décrite ici: «À certaines périodes, l'étalon n'est plus guidé que par ses hormones reproductrices», explique le propriétaire des chevaux. «C'est comme si on actionnait un interrupteur.»

Personne ne peut alors s'approcher des juments. L'étalon repousse aussi son propriétaire et devient difficile à conduire. Quand rien ne va plus, il faut le séparer provisoirement des femelles.

Christoph Saner essaie ainsi d'éviter que l'étalon poursuive sans cesse les juments qui ne sont pas en chaleur. Lorsque plusieurs groupes sont détenus avec un étalon, il peut tout à fait arriver que l'étalon chasse ses juments vers une petite partie du terrain et qu'il les empêche de s'échapper.



Les étalons se sentent bien en groupe, Franches-Montagnes ancien type Eloy.



Christoph Saner avec l'étalon Holympé.



L'étalon impressionne par son comportement.

Dans ces conditions, il n'est pas impossible qu'elles soient confinées sur 20 ares, alors que le pâturage s'étend sur 3 à 4 hectares. L'étalon cherche ainsi à les protéger d'un rival, bien que celui-ci se trouve dans un autre pré avec son propre groupe.

Les étalons sont très sensibles

Le plus difficile est d'habituer un nouvel étalon à son futur harem. «L'étalon est plus sensible que la jument et a besoin de plus de temps pour s'habituer à un nouvel endroit», constate Christoph Saner. Parfois, la phase d'adaptation peut durer 18 mois. Durant cette période, l'étalon se montre craintif, peu sûr de lui-même et a peur de tout. Tout est nouveau et il se sent souvent menacé. Il est alors important que les chevaux puissent s'éviter, aussi à l'écurie. Surtout, il faut beaucoup de patience.



Les étalons peuvent aussi être dociles. Ils sont plus sensibles que les juments.

L'adaptation au troupeau demande de la patience

Certaines juments n'acceptent pas n'importe quel étalon et l'inverse est aussi possible. Christoph Saner a trois groupes de juments avec un étalon chacun. En les composant, il veille à ce que les animaux s'entendent. L'étalon Charly est très brusque et mord. Dans son «harem», il n'y a donc pas de juments douces et faibles. Le spécialiste note également qu'un groupe ne devrait pas contenir plus de 10 à 12 juments. Quand il y en a davantage, l'étalon sépare une partie du troupeau et chasse les indésirables en couchant ses oreilles en arrière. Comme les juments aimeraient revenir au sein de la bande, les agressions prennent de l'ampleur. Pour Christoph Saner, l'étalon préfère toutefois un petit groupe d'élues qu'il peut protéger. Le nombre de juments varie selon l'étalon.

Des écuries aménagées simplement

Christoph Saner a aménagé les écuries pour ses chevaux autour de l'étable des vaches. Les couchers sont garnies de paille et suivant le comportement des chevaux, des petits sapins suspendus au plafond forment des «pare-vue». Ces divisions visent surtout à éviter que les chevaux se mettent à courir dans l'écurie et leur servent aussi de refuge. Les différentes halles de l'exploitation ont des entrées et sorties très larges (env. 3,5 m) ou doubles.



Écurie à front ouvert simple.

S'y ajoutent deux iglous avec aire de sortie, dans lesquels les Saner peuvent isoler des animaux en cas de nécessité, p. ex. une mère et son poulain. Une cour en molasse et ciment relie les halles entre elles. La molasse a été choisie pour sa chaleur, sa consistance compacte et sa surface moins glissante que le béton. Les animaux sont nourris ad libitum par-dessus une barrière en bois rond et dans une zone qui faisait partie des anciennes étables pour le bétail..

Former sans exiger trop

Les Saner élèvent et éduquent leurs Franches-Montagnes, qui ne deviennent pas des chevaux de sport, mais de loisirs et de travail. Les animaux apprennent à marcher à la longe, à accepter la selle, à effectuer des travaux aux champs et en forêt ou à tirer un char. La devise du spécialiste? «Il faut habituer les bêtes à travailler sans en exiger trop».

Bien observer les troupeaux et intervenir si nécessaire

L'élevage à la ferme des Saner est surtout caractérisé par les sorties aux pâturages. Les chevaux sont détendus et peuvent vivre selon leur nature d'animaux de pré et de troupeau. Les jeunes apprennent dès le départ à cohabiter. Tous doivent avoir en permanence la possibilité de s'éviter suivant la situation. À certains moments, l'étalon se montre très insistant avec les juments. «Nous ne pouvons pas mettre mille hectares à la disposition des chevaux, pour permettre à la jument d'échapper à l'étalon», explique l'éleveur. Il doit alors intervenir, à condition toutefois d'avoir bien observé le troupeau. Un élevage respectueux des animaux ne signifie pas de laisser les animaux faire tout ce dont ils ont envie, mais de se montrer responsable, et donc le cas échéant aussi des les protéger les uns des autres.

Un étalon est-il nécessaire?

Sans étalon, pas de poulains. Les étalons sont souvent détenus dans des box individuels. Cette manière de faire ne correspond pas à leur comportement social ni à leur besoin de mouvement. Dans des box sociaux, tels que le service de conseil du Haras National Suisse, à Avenches, les recommande (voir p. 7), les étalons ont la possibilité d'entrer en contact avec leurs voisins de box. Les barreaux disposés à la verticale dans les parois de séparation leur permettent de passer la tête pour se saluer. S'ils ont en plus la possibilité de bouger suffisamment et de s'occuper, ce mode de détention devrait représenter un compromis valable entre détention individuelle et en groupe. Il est aussi possible de détenir les étalons en groupe, sans juments.



Si nécessaire, les chevaux peuvent être séparés.



Les chevaux apprennent à travailler aux champs.

DUBSHOF



Les juments accompagnées de poulains sont aussi intégrées au groupe et doivent parfois être protégées de l'étalon.

Les chevaux vivant en liberté constituent des «groupes de célibataires», au sein desquels vivent les jeunes chassés de la famille par l'étalon du harem, qui les considère comme des rivaux, mais aussi des étalons plus âgés. Un étalon de harem vit avec ses juments jusqu'au moment où un plus jeune le chasse. Le but d'une détention respectueuse des étalons et proche de la nature devrait donc être de les intégrer dans le troupeau. Des exemples tirés de la pratique montrent que cela s'avère difficile et que seuls de rares propriétaires de chevaux y parviennent. Du point de vue de la protection des animaux, la castration des jeunes étalons et la détention en groupe de juments et de hongres est donc, dans ces conditions, un compromis valable.

Adresse de l'exploitation

Christoph Saner, Dubhof, 4719 Ramiswil, www.freiberger-dubhof.ch

L'étalon n'est pas un solitaire

Franz et Daniela Renggli élèvent une dizaine de juments et leurs poulains à Stüsslingen, près d'Aarau. Il s'agit d'Appaloosas et de Walkaloo-sas, un mélange d'Appaloosas et de chevaux des Rocky Moutains, à la belle robe tachetée. L'exploitation ne compte toutefois pas que des juments et leurs poulains, mais aussi deux étalons. gé de 12 ans, Pataha est le chef du harem le plus vieux, tandis que Samoset (4 ans) veille sur le plus jeune. Les chevaux donnent l'impression d'être heureux et, curieux, viennent rapidement saluer les visiteurs. Franz Renggli les flatte en passant son bras autour de leur cou. Le lien entre les animaux et leur propriétaire est flagrant.



Franz Renggli avec son étalon Pataha.

Les Appaloosas sont moins farouches

Entre eux également, les chevaux s'entendent visiblement bien, on n'observe pas de coups, de morsures ni de signes de menaces. Comment en est-on arrivé là? Pour leur propriétaire, le chemin a été long jusqu'à ce que les deux groupes soient établis. Il a choisi l'étalon Pataha et quatre juments en 2008 aux États-Unis, et les a fait transporter en avion de Seattle jusqu'au Luxembourg puis en camion jusqu'en Suisse. «Notre but était de créer un groupe harmonieux», explique Franz Renggli. Avec son épouse, ils se sont décidés pour les Appaloosas, ces animaux établissant un lien étroit avec les gens qui les entourent, mais aussi de bons rapports sociaux entre eux. Les Indiens les ont en leur temps sélectionnés et élevés pour ces caractéristiques. «Les Appaloosas sont des chevaux fiables, équilibrés et proches de l'homme», explique leur propriétaire.

L'étalon ne viole pas ses juments

Ces caractéristiques sont particulièrement importantes pour l'étalon également. Il doit être fiable et correct, insiste le spécialiste. Pataha protège son troupeau et forme un couple avec sa jument préférée, Frangelica, depuis plusieurs années. Il est doux avec ses juments et les poulains. Ces derniers le défient parfois par jeu en le pinçant et en le poussant. L'étalon joue le jeu. Il ne s'accouple aux juments que lorsqu'elles l'autorisent. «Il ne viole aucune de ses juments», constatent les Renggli. Leur relation semble être de toute autre nature que ce qui s'observe souvent dans les stations d'élevage. Une fois, Pataha a été conduit dans un haras pour l'accouplement. «Nous avons été contraints d'aller le rechercher. À la fin, il restait couché dans son box», explique Daniela Renggli. Il ne voulait pas s'acquitter de son devoir avec des juments qu'il ne connaissait pas. Pataha a l'habitude de vivre dans un groupe où les liens sont stables. Quand on lui présente une jument qui ne veut pas être montée, il ne réagit pas. «L'étalon demande avant», fait remarquer Daniela Renggli. Il ne monte la jument que si elle le souhaite.



L'étalon Pataha avec juments et poulains.

Un étalon est sensible et perçoit les comportements injustes

Dans la manière dont les individus traitent l'étalon, la confiance joue aussi un rôle. Le détenteur doit agir de manière cohérente et juste s'il veut gagner sa confiance. «L'étalon est sensible et possède un sens marqué de la justice», affirme Franz Renggli. Il faut immédiatement réagir quand il fait une erreur, sans pour autant exagérer. L'étalon le ressentirait autrement comme une punition ou une injustice. La bonne relation entre l'individu et l'animal doit reposer sur la confiance mutuelle. «Les Indiens confiaient leur vie aux Appaloosas», dit encore l'éleveur. À la chasse, ils devaient pouvoir leur faire confiance à 100%.

Pour établir ce lien fort dès le départ, les Renggli élèvent eux-mêmes leurs poulains. Ils leur permettent de grandir entourés de chevaux d'âges variés, ce qui assure la meilleure socialisation possible. L'expérience des éleveurs a montré qu'il ne fallait pas les laisser plus de six ou sept mois auprès de leur mère. Ils doivent en effet apprendre, avec le temps, à vivre sans l'assistance permanente de la jument. Elle les protège, mais, plus ils grandissent, plus ils deviennent effrontés à son égard. Daniela Renggli observe qu'avec le temps, la tâche devient pénible pour les juments. Il est donc nécessaire que leurs poulains apprennent que des règles plus strictes s'appliquent éventuellement au sein du groupe.



L'étalon Pataha à l'ombre d'un arbre.



Suivant la jument, la mère et le poulain passent leurs premières heures ensemble à l'écart du troupeau.

Jamais plus d'un étalon dans un groupe contenant des juments

«Les étalons ne sont pas solitaires», souligne Franz Renggli. Un étalon veut vivre avec ses juments. Dans la nature, quand il est jeune, il tente de voler une jument faisant partie du troupeau d'un plus vieux, pour fonder lui-même une famille. C'est lui qui choisit ses juments. Pour cela néanmoins, il faut qu'elles y mettent du leur. Un étalon n'a pas besoin de beaucoup de juments, c'est-à-dire d'un grand harem. En principe, une lui suffit. Dans un troupeau contenant des juments, il ne faut jamais détenir plus d'un étalon si la place à disposition est limitée. En effet, le plus fort finirait par rendre la vie dure au plus faible, au plus tard au moment des chaleurs, et tenterait de le chasser. Les conséquences peuvent être mortelles, surtout quand l'étalon de rang inférieur n'a pas la possibilité de s'éloigner suffisamment de celui qui le domine. Un hongre aussi ressent l'étalon comme un concurrent. Les propriétaires des chevaux constatent qu'en Suisse, la place est pratiquement toujours limitée. Ils détiennent donc leurs deux groupes avec un étalon chacun dans des prés séparés géographiquement l'un de l'autre. Les distances nécessaires dépendent de la race. Autre point important: les clôtures doivent être solides. Lorsqu'un étalon



Jument et ses poulains à l'abreuvoir.

vit avec des juments, des poulains naissent chaque année, et c'est aussi un point à considérer. C'est pourquoi seuls les éleveurs ont généralement la possibilité de détenir un étalon avec des juments.

Tenir compte du caractère

Reste à savoir s'il est possible de détenir un ou plusieurs étalons avec des hongres. Cela ne fonctionne plus ou moins bien que tant qu'il n'y a pas de juments dans les parages. Dès qu'une d'elles s'approche, le groupe devient agité et des agressions se produisent. «Le cavalier occasionnel n'a pas besoin d'étalon», affirme Franz Renggli. Ce sont surtout les éleveurs et les spécialistes, comme les cirques, qui peuvent se targuer d'en avoir. Et qui détient un étalon à des fins d'élevage devrait réfléchir aux critères qui comptent à ses yeux. Moins les caractéristiques des chevaux sont variées et plus il devrait être difficile de détenir un étalon avec des juments.

Lorsqu'un étalon n'hérite pas seulement de performances de pointe, mais aussi d'un bon caractère, ses descendants auront tendance à convenir aussi aux cavaliers normaux ou amateurs.



Les Appaloosas aiment beaucoup le contact.

Adresse de l'exploitation

Franz et Daniela Renggli, «Double Forest Ranch», 4655 Stüsslingen
www.doubleforestranch.ch

La détention d'étalons exige d'être correct

«Il est tout à fait possible de garder un étalon avec des juments», explique Susanne Bolt. Elle en détient un avec deux juments et un hongre. Les chevaux sont ensemble depuis plusieurs années, de sorte que leur propriétaire les qualifie de «troupe soudée». Dans sa jeunesse déjà, elle possédait un étalon avec lequel elle avait établi une solide relation. Au fil des ans, elle a appris ce qu'il fallait à ces animaux pour mener une vie digne de leur espèce et comment l'homme pouvait répondre à leurs besoins.

Une écurie avec une porte de sortie sur les champs

L'écurie aux grandes fenêtres et portiques ouverts se trouve à Rothenbrunnen, dans les Grisons, près de la maison de sa propriétaire. Les chevaux disposent de plusieurs zones séparées, accessibles depuis leur aire de sortie. Celle-ci fait le tour de l'écurie et comprend encore un paddock circulaire, ou round pen. Les étalons, hongres et juments passent la nuit dans des box séparés. La journée, ils peuvent s'ébattre au pré qui s'étend sur 2,5 ha, et qui se trouve un peu au-dessus de l'écurie, à flanc de montagne. Les prés sont restés à l'état naturel, avec des arbres et des murs de pierres tout autour. Un sentier non goudronné relie les différents parcs, que les animaux peuvent choisir à leur guise.

Un seul étalon avec des juments

L'étalon Achat est âgé de 21 ans et fait partie du troupeau depuis 2007. Hatani, 19 ans, est de la partie depuis 2005. Sa fille Jarashia est née à la ferme en 2007. Le hongre Sarandaj est un fils d'Achat, et lui aussi est né ici. S'agissant de purs-sangs arabes avec certificat d'ascendance, ces chevaux élancés portent des noms arabes. Leur propriétaire a fait castrer Sarandaj à contrecœur, mais détenir deux étalons avec des juments n'est selon elle pas judicieux. Les rivalités seraient trop importantes, le troupeau agité et les étalons stressés en permanence. Quand une jument est en chaleur, Susanne Bolt met les deux mâles à l'écart. Au pré, une double clôture électrique distante de dix mètres suffit. Comme l'étalon peut réagir de manière «agressive» à cette période, le hongre se tient à bonne distance. Il a suffisamment de place pour fuir et se placer hors du champ de vision de son compagnon.



Susanne Bolt et son étalon Achat se font confiance.



Écurie avec aire de sortie.



Les chevaux peuvent surveiller les environs depuis l'aire de sortie.

La propriétaire est très liée à ses animaux. Ils recherchent sa proximité quand elle entre à l'écurie et des manifestations de jalousie agitent alors le groupe, d'habitude si paisible. Les chevaux réagissent aux signaux de leurs congénères, que les observateurs non entraînés remarquent à peine. Un bref mouvement arrière des oreilles suffit à faire s'écarter le cheval dont le rang est le moins élevé. Que les chevaux réagissent aussi vite aux signaux corporels des autres est une bonne chose.

Les étalons ne devraient jamais être détenus seuls, car ils ont besoin de compagnie. Ils peuvent être gardés en groupe avec d'autres étalons tant qu'il n'y a pas de juments à proximité. La connaisseuse met en garde contre le fait de leur adjoindre un hongre ou un poney. Ces derniers ne doivent pas devenir le «jouet» de l'étalon et souffrir pour lui éviter la solitude. «La situation doit convenir à chacun», affirme Susanne Bolt. L'intégration d'un étalon à un groupe doit donc être bien planifiée.



Groupe équilibré.

Les étalons sont sensibles

Un étalon est-il nécessaire? «L'étalon doit en premier lieu pouvoir être un cheval», souligne la spécialiste. Les chevaux ont des besoins variés: pâturage, exercice physique, occupation judicieuse, air frais et, surtout, attention. «L'étalon veut aussi être aimé», complète l'amie des chevaux. La manière d'aborder l'animal le montre bien. Les étalons sont plus sensibles à l'éducation que les juments ou les hongres, bien que le type du cheval joue aussi un rôle. L'éleveuse doit être très correcte avec l'étalon et veiller à ce qu'il la comprenne. Lorsqu'il est puni pour une action qui lui a auparavant valu des félicitations, il est déstabilisé.



Étalon, hongre et deux juments dans un pré naturel.

«L'étalon a besoin de tolérance»

Certaines personnes souhaitent un étalon pour des raisons de prestige. «Qui veut faire la preuve de sa capacité à dominer ne devrait pas posséder d'étalon», affirme la propriétaire des chevaux. Elle recherche plutôt un ami en l'animal. Pour que cela soit possible, ses spécificités doivent être respectées. Il faut gagner sa confiance et ne pas essayer de le soumettre. Tenir compte de ses particularités, l'accepter tel qu'il est et rester calme: telle est sa recette. Il est important d'être cohérent. «Les étalons fascinent», estime Susanne Bolt, mais ils ont besoin de plus de temps et de tact que les hongres. «Ces derniers sont bien moins compliqués», ajoute-t-elle, surtout à l'intention des cavaliers amateurs. L'étalon veut regarder, sentir, surveiller les environs, ce qui le rend moins concentré qu'un hongre.



Achat au pré.

Des préludes indispensables

Utiliser son étalon pour l'élevage exige d'être conscient de sa responsabilité en la matière. En effet, les caractéristiques des diverses races sont très différentes et ne sont pas toujours faciles à combiner. Les tares génétiques, fonction de la race, doivent également être prises en considération. De nos jours, on accorde peu d'importance au comportement des chevaux en matière d'accouplement. Les juments sont conduites à la station d'insémination, où les attend l'étalon. Souvent, leurs pattes arrière sont entravées de sangles en cuir. Elles sont attachées pour ne pas frapper et risquer de blesser le mâle. Ces pratiques constituent un viol. Pour que la monte se produise dans le respect des animaux, l'étalon devrait d'abord être présenté à distance sûre de la jument, pour qu'il puisse la flairer. Cela permet de savoir si la jument est prête à l'accouplement ou pas. En effet, il peut arriver qu'une jument ne plaise pas à un étalon, et inversement. Il faut alors pouvoir renoncer à l'accouplement, même s'il apparaît judicieux.

Adresse de la propriétaire des chevaux

Susanne Bolt, 7405 Rothenbrunnen, bolt7405@bluewin.ch



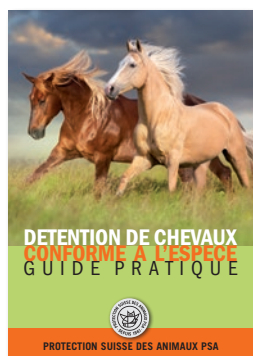
Label PSA pour les chevaux

Le label pour la détention exemplaire des chevaux: détention 24h/24 en groupe avec sortie permanente et pâturage régulier. www.protection-animaux.com/chevaux/label



SORTEZ LES CHEVAUX!

La promesse de sorties quotidiennes en liberté et en groupe. Infos sur: www.protection-animaux.com/chevaux/plein_air/



Détention adaptée de chevaux – un guide pratique

Les propriétaires de chevaux et ceux qui souhaitent le devenir obtiennent dans ce guide les informations importantes sur leur détention conforme à l'espèce et sur la manière de les traiter avec ménagement.

Format A5, 24 pages, gratuit sur www.protection-animaux.com/publications/chevaux



Feuilles d'information de la PSA, vidéos et informations complémentaires sur les chevaux et les ânes::

www.protection-animaux.com/publications/chevaux
www.protection-animaux.com/chevaux